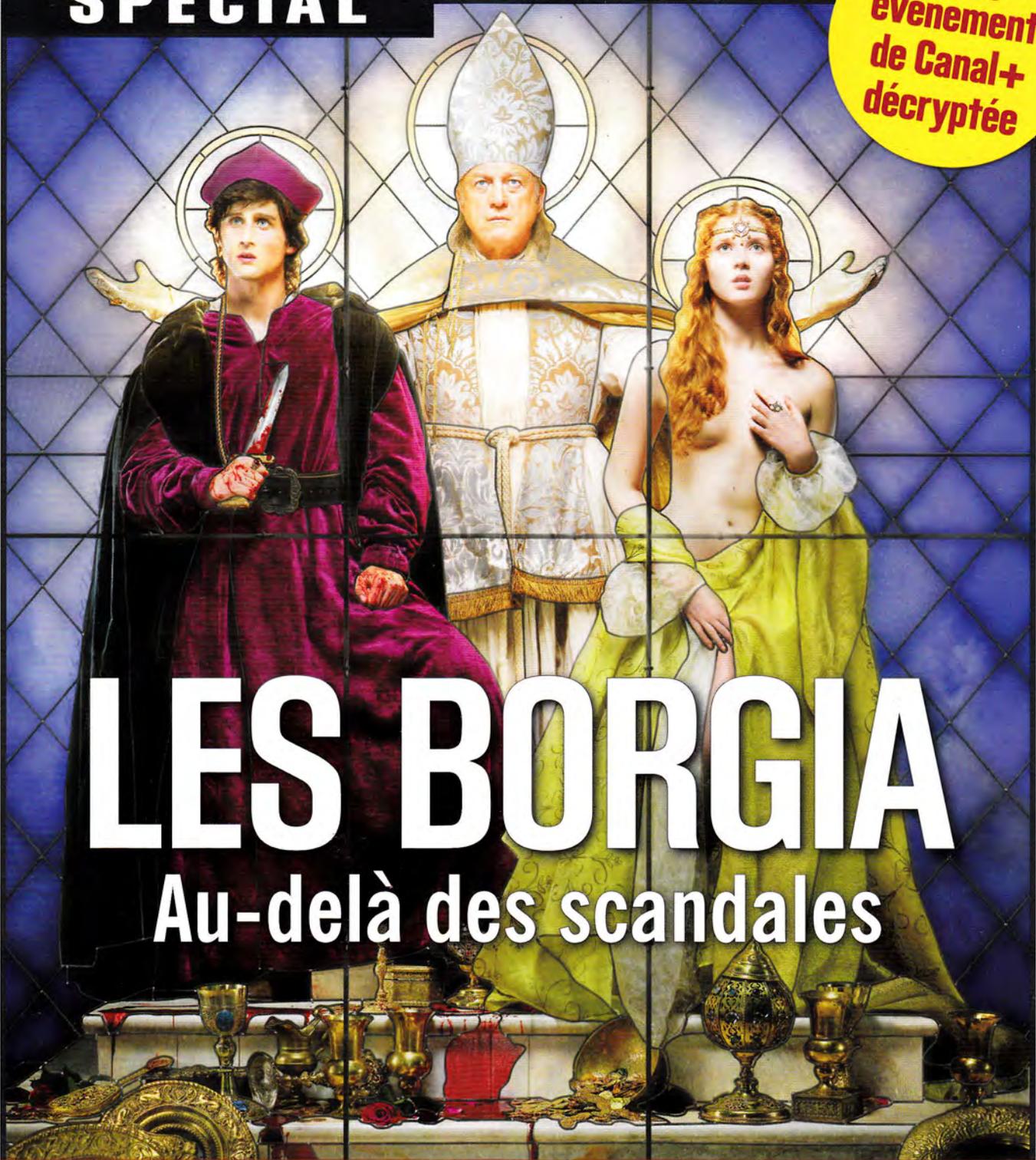


# Historia

HORS-SÉRIE - NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2011

**SPÉCIAL**

La saga  
événement  
de Canal+  
décryptée



# LES BORGIA

Au-delà des scandales

**CAHIER DÉCOUVERTE : LE MÉTRO DE MOSCOU**

M 08183 - 2 - F: 5,90 € - RD



ALL 7.40 € / BEL 6.80 € / ESP 6.90 € / ITA 6.90 € / GR 6.90 € / PORT CONT 6.90 € / LUX 6.80 € / CH 11.80 FS / MAR 65 DH / TUN 6.9 TND / CAN 9.95 \$ CAN / DOM 6.90 € / MAY 8.20 € / TOM/A 1650 CFP / TOM/S 900 CFP

# SOMMAIRE

numéro 2 – novembre-décembre 2011

## 4 Le saviez-vous ?

Jeu concours : *Opération DVD Borgia*

## 8 Les Borgia font leur cinéma

## 10 Les dates clés

## 12 Repérage

## AU CŒUR DE ROME

### 16 Main basse sur la Ville

Élu au trône pontifical, l'Espagnol Alonso Borja s'attire les foudres des Italiens. Les portes du Vatican s'ouvrent au népotisme, par **Claude Mossé**

### 24 L'Italie à sa botte

À la Renaissance, les cités-États sont aux mains de grandes familles rivales. Alexandre VI tente d'obtenir leur allégeance, par **Jonathan Dumont**

### 28 Alexandre restaure la splendeur impériale

Pour ses travaux d'urbanisme et son luxe personnel, il fait appel aux talents du plus grand foyer artistique d'Occident, par **Jean-Baptiste Delzant**

### 34 Le temps de fêtes et des faits divers

La Rome du *Quattrocento* est une ville où l'on aime s'amuser, surtout au carnaval, mais où l'on meurt facilement, par **Séverine Fargette**

### 38 L'alun, nerf économique

Grâce aux mines de pierre d'alun de Tolfa, dans le Latium, Alexandre VI s'assure une confortable source de revenus, par **Henri Pigaillem**

### 40 Arrêt sur image

Rome au temps des Borgia.

## LA LÉGENDE NOIRE

### 44 Le pape qui fait scandale

Que n'a-t-on pas dit sur Rodrigo Borgia ? En réalité, celui qui est plus connu sous le nom d'Alexandre VI n'est pas pire que la plupart des hommes d'État de son temps, par **Alain Marchandisse**

### 52 César, modèle de Machiavel

Mélange unique d'intelligence et de férocité, le fils du pape représente la résurgence de l'idéal antique de la *virtus* romaine, par **Sandro Landi**

### 54 Les orgies du Vatican

Le pape en personne assiste à des banquets de courtisanes, par **Séverine Fargette**

### 58 Lucrece, la femme fatale

Elle le fut... contre son gré. Un pion sur l'échiquier de son père et de son frère, par **Andrea Martignoni**

## SANS FRONTIÈRES

### 62 Un pays, objet de convoitise

Le pape fait entrer dans le jeu le roi de France, l'empereur et le sultan, par **Laurent Vissière**

### 70 Le pape préside au partage du monde

En 1492, Portugais et Espagnols s'arrachent l'Amérique. Alexandre VI arbitre, par **Jacques Paviot**

### 74 La menace ottomane

Les pontifes tentent de mobiliser les seigneurs occidentaux contre les Turcs, par **Jacques Paviot**

## LA SAGA SUR PETIT ÉCRAN

### 78 L'invité du Spécial

Tom Fontana, scénariste de la série de Canal+.

### 80 L'avis de l'historien

Laurent Vissière analyse cette fiction événement.

### 82 Portfolio

Des tableaux anciens qui prennent vie.

### 86 Allez voir

Livres, visites, musique, etc. par **Véronique Dumas**

## DÉCOUVERTE

### 92 Moscou

par **Victor Battaglion, Joëlle Chevé, Robert Kassous et Véronique Dumas**

### 110 Jeux



Que n'a-t-on pas dit sur Rodrigo Borgia? Son Vatican serait l'égal du palais de Sardanapale! Où est la vérité? Une chose est sûre: il n'était pas pire que bien des hommes d'État de son temps... et d'aujourd'hui!

*par Alain Marchandisse*

# Le pape qui fa



Victoria and Albert Museum, London / Photo Scala, Florence

**LIAISONS DANGEREUSES.** Alexandre VI n'est pas le premier pontife à avoir eu des enfants. Mais les siens sont officialisés et accueillis comme des princes au Vatican. Bien sûr, on leur prête tous les vices, dont l'inceste : Lucrece, alanguie sur les genoux de son père, est avidement convoitée par son frère César. • *Dante Rossetti, 1863, Victoria and Albert Museum.*

# it scandale



**LES INSIGNES.** Cette tiare, formée de trois couronnes incrustées de pierreries, surmontée d'un globe et d'une croix, coiffe la statue de saint Pierre le 29 juin, le jour de sa fête. L'anneau sert au pape à sceller les brèves apostoliques ; celui de Sixte IV est en bronze et cristal de roche.

## Rien n'est trop beau pour la gloire

**R**odrigo Borgia prend place sur le siège de saint Pierre sous le nom d'Alexandre VI, devenant ainsi le souverain garant de préceptes qui, parmi d'autres, sont supposés régir la sainte Église romaine : pauvreté, célibat, respect de la vie humaine. Mais il devient aussi un chef d'État régnant sur un territoire stratégique immense, inscrit dans le jeu politique de son temps ; pour en être le maître, il ne peut guère avoir cure de ces règles de vie.

### Rodrigo, incarnation du neveu favorisé

En cette fin de XV<sup>e</sup> siècle, à Rome, l'argent est le veau d'or. Tout est prétexte à en faire pour mieux en jouir. Durant toute la carrière qui va le conduire au titre suprême, Rodrigo accumule les charges ecclésiastiques, synonymes de plantureuses rentrées pécuniaires. À son oncle, le pape Calixte III – celui-ci ne fait qu'appliquer un système existant bien avant lui et vise de la sorte

à rompre son isolement, dans la Rome des factions, en se créant un entourage fidèle – il doit des fonctions enviées dans l'Église de Valence, à quatorze ans seulement. Puis un notariat apostolique et, quelque temps après son arrivée dans la Ville, un doyenné. Lui échoient alors la barrette cardinalice, en 1456, la légation de la Marche d'Ancône, la vice-chancellerie de la curie, charge on ne peut plus lucrative, puis celle de général en chef de toutes les troupes pontificales en Italie. Et l'on ne dit rien des nombreuses abbayes qu'il détient en Espagne et en Italie ni de ses quatre archevêchés et évêchés de Valence, Carthagène, Albano et Porto-Sainte-Rufine. Rodrigo reçoit l'abbaye de Subiaco, puis une promotion dans l'ordre cardinalice pour avoir œuvré à l'élection du pape Sixte IV ; la sienne propre ne peut également être qu'une question d'argent, mais l'on reste coi, à Rome, car il rassemble en lui nombre des qualités de l'homme d'État.

Sur fond de funérailles grandioses, celles d'Innocent VIII, de passions exacer-



Docteur en philosophie et lettres de l'Université de Liège, il est maître de recherches du FNRS. Ses principaux centres d'intérêt scientifique sont l'histoire politique, diplomatique et militaire.



**LA CHAPELLE SIXTINE.** Le successeur d'Alexandre VI, Jules II della Rovere, décide de refaire la décoration de la voûte dès le début de son pontificat (1503). En effet, la chapelle a été endommagée lors des travaux de construction de la tour Borgia. Jules II fait appel à Michel-Ange, le plus grand artiste de son temps, pour le plafond.



**LE TOMBEAU DE JULES II.** Pénétré par la haute idée de sa puissance, le souverain pontife demande de nouveau à Michel-Ange, aussi brillant sculpteur qu'artiste peintre, de réaliser son monument funéraire. Bien sûr, il ne faut rien moins que Moïse pour personnifier le Saint Père. La statue du prophète a fini par symboliser à elle seule toute la sépulture.

## de Jésus et de son Vicaire sur Terre

bées et de marchandages, Naples, Gênes et le roi de France Charles VIII soutiennent Giuliano della Rovere, le futur Jules II, Milan opte pour le demi-frère du duc, Ascanio Sforza, puis pour Rodrigo. Dans la nuit du 10 au 11 août 1492, ce dernier, après avoir fait miroiter aux cardinaux électeurs la rétrocession de ses titres et bénéfices – son premier acte en tant que souverain pontife – obtient la voix qui lui manque contre une importante somme d'argent allouée au patriarche de Venise.

### 160 000 ducats pour l'armée de l'Église

Peu de temps après, ces mêmes prélats concussionnaires conseillent à Charles VIII d'arguer de l'élection par simonie d'Alexandre pour le déposer ! Durant l'ensemble du pontificat, les promotions à la pourpre constituent autant d'occasions pour lui de s'assurer une position prépondérante dans le concert des dynastes italiens, mais aussi de réaliser beaucoup d'argent. À l'occasion de celle du 20 septembre 1493, Alexandre VI

choisit de préserver un certain équilibre diplomatique en optant notamment pour les Bernardin Lunati, Hippolyte d'Este, jeune athlète de quinze ans, Raymond Péraud, un Français à la cour de Maximilien d'Autriche, ou Jean de Bilhères-Lagraulas, destinés à satisfaire, respectivement, Milan, Ferrare, l'Empire et la France. En 1500, une nouvelle tripotée de cardinaux permet de renflouer des caisses constamment percées. Les 150 000 à 160 000 ducats affectés au paiement des soldats pontificaux viennent s'ajouter à ceux que le pape puise à pleines mains, comme ses prédécesseurs, dans le

**DOYENNÉ**  
Circonscription regroupant plusieurs paroisses. Le doyen (du latin *decanus*, chef de dix hommes, ou *dizenier*) est nommé par l'évêque après consultation du clergé local.

**Conférer la pourpre à un candidat rapporte gros. L'assassiner ensuite, encore davantage, tous les biens d'un cardinal revenant de droit au pape**



**GLOIRE ET SATIRE.** Dans l'appartement Borgia, Pinturicchio magnifie la famille – l'arc de Constantin, dominé par un taureau, porte l'inscription *PACIS CVLTO RI*, "à l'artisan de la paix" – tandis qu'une caricature de 1500 représente le pape Alexandre VI en diable fourchu couvert d'or.

produit des dons des fidèles, en cette année jubilaire, de l'impôt frappant les revenus des juifs et du clergé (décimes), des emprunts, de la vénalité des charges – un véritable système de gouvernement –, de l'exploitation des mines d'alun de Tolfa et de la vente des biens confisqués aux barons romains.

### La croisade ? Un prétexte à s'enrichir

La question du détournement des indulgences et des décimes, dont le produit est supposé financer une croisade sans cesse préconisée mais jamais vraiment entamée, et, qui, dans les faits, est totalement dévoyé, constitue l'un des scandales de l'ère Borgia. Sous le pontificat de Calixte III, outre la vente et la fonte d'œuvres d'art en or et en argent, on se souvient de cette flotte rassemblée et équipée par l'archevêque de Tarragone avec l'argent de la croisade. Et qui, au lieu d'aller combattre les Turcs, se spécialise dans la piraterie contre Vénitiens et Génois. Dans son outrance, la *Lettre à Savelli*, célèbre pamphlet contre Alexandre VI, qui y est qualifié d'Antéchrist, ne manque pas d'évoquer le trafic des fonctions religieuses et de leurs revenus, et ce « cardinal de Modène [Giovanni Battista Ferrari], ministre des crimes, vendeurs des bénéfices pour assouvir la cupidité du pontife », qui « comme Cerbère [...] aboie sur tous ceux qui se présen-

tent et leur demande sans pudeur ce qu'ils ont d'argent ». En un temps où les bâtards sont légion et où l'on ne s'en offusque pas, y compris dans le monde ecclésiastique, le pape devient le père de Pedro Luis, premier duc de Gandia, puis, durant une très longue liaison avec Vanozza Cattanei, de quatre autres enfants: César, Juan, deuxième duc de Gandia, Lucrèce et Gioffrè. À Vanozza finit par succéder une Giulia Farnèse à laquelle la tiare ne fait pas renoncer le pape et qui lui donne une fille, Laura.

### Lucrèce à la direction du Vatican !

De Lucrèce Borgia, il y a sans doute lieu de retenir que son père et son frère César en font l'une de leurs principales monnaies d'échanges diplomatiques sur le marché matrimonial du moment. Par trois fois, ses noces servent les intérêts de la famille pontificale et sont l'occasion d'un déferlement de luxe et, par suite, de dépenses incommensurables, au détriment des finances de la chrétienté. Elles sont scandées de ruptures d'engagements de fiançailles, de dissolutions de mariage, le tout contre espèces sonnantes et trébuchantes, parsemées d'accusations d'inceste, d'assassinats de soupirants et de maris, de reconnaissance d'enfants naturels par le Saint Père, mais aussi marquées par la venue d'une femme à la tête de l'Église lorsque, en l'absence de son père, en juillet 1501, Lucrèce prend en mains pour quelques jours la gestion du Vatican. César, comme ses aînés, entasse les dignités ecclésiastiques. Entre sept et neuf ans, il devient chanoine de la cathédrale de Valence, protonotaire apostolique, recteur de Gan-



Mary Evans - Keystone/Gamma Liaison

**CUPIDITÉ.** Sur cette gravure du XIX<sup>e</sup> siècle, le cardinal Rodrigo reçoit la manne du Seigneur pour lui-même et ses favorites. Sa mauvaise réputation a traversé le temps.

## Mea culpa, mea maxima culpa...

Si l'Église de l'ère Borgia n'apparaît guère vêtue de probité candide et de lin blanc, force est de constater que le pontificat d'Alexandre VI connaît des prémices encourageantes, mais éphémères, alors que le pape souhaite restaurer les finances pontificales et organiser une croisade contre les Turcs, puis, à la mi-1497, quelque réel, mais bref instant de grâce au cours duquel l'on peut penser qu'elle va connaître la réforme que d'aucuns attendent. Affligé par l'assassinat de son fils Juan, Alexandre se dit désireux de racheter sa conduite en remettant en ordre les affaires de l'Église. Il en avertit la chrétienté et cela lui vaut la sympathie de tous, y compris de Savonarole. Il nomme une commission de cardinaux et lance tout un processus qui passe par la réglementation de la collation des bénéfices, la lutte contre la simonie, la vénalité des charges et l'aliénation des biens d'Église, le cumul des bénéfices, le concubinage, etc., mais l'initiative est très vite enterrée et Alexandre revient sans trop de regrets à son ancienne vie.



**PETIT COMMERCE.** La rémission des péchés contre espèces sonnantes et trébuchantes dépasse les bornes à l'occasion du Jubilé de 1500. • Caricature de Cranach l'Ancien

dia, archidiacre de Játiva, prévôt d'Albar, puis de Játiva, et trésorier de Carthagène. Il est fait évêque de Pampelune en 1491, puis archevêque de Valence, titre qui rapporte 18000 ducats, et enfin, cardinal, en 1493.

### César, le cardinal détroqué

Il est prêt à abandonner son titre cardinalice pour un mariage avec une Napolitaine, Sancia d'Aragon, sa belle-sœur, qu'il envisage d'échanger avec son frère contre sa barrette, ou, mieux encore, avec Charlotte, la fille légitime de Frédéric, roi de Naples. Au cours d'un consistoire, le 17 août 1498,

**On procède à des campagnes de vente d'indulgences, trafic financier auquel participent des nobles pour pouvoir rembourser leurs dettes**

César déclare ne jamais avoir eu la vocation religieuse, s'y être conformé pour plaire à son père et désirer se marier. Le pape le délie de ses vœux et l'autorise à contracter mariage. Celui, préconisé avec Charlotte de Naples, que son père ne veut pas voir appeler « Madame la Cardinale », n'aboutit pas. Des tractations visant à des noces de qualité, mais aussi à un accroissement de biens en France pour César, à l'érection de ces terres en duché et à l'obtention du comté d'Asti, ont lieu entre Alexandre VI et le roi de France Louis XII, qui revendique le Milanais et Naples, l'annulation de son mariage avec Jeanne de France, la fille difforme de Louis XI, et une dispense pour épouser la veuve de Charles VIII, Anne de Bretagne. C'est un succès sur toute la ligne. César épouse en fin de compte Charlotte d'Albret, sœur du roi de Navarre, et entame la carrière politique et militaire, à la fois glorieuse, cruelle et funeste, que l'on sait.

### Entre le poison et la dague

Rome n'est pas seulement un lieu où règne en maître ce que nous tenons, à la différence de nombreux contemporains, pour un stupre sans nom, mais aussi le théâtre d'une violence qui, très souvent, apparaît comme la résultante des ambitions politiques démesurées du clan Borgia. Un seul épisode suffira à illustrer cette évidence. En août 1496, Juan Borgia, duc de Gandia, pénètre à Rome. Son père ambitionne pour lui une principauté créée aux dépens des Orsini. Juan obtient finalement la légation du Patrimoine, ainsi que les charges de gonfalonier de l'Église et de capitaine général des troupes pontificales. Quelques mois plus tard, toujours en faveur de Juan, Alexandre érige en duché des enclaves pontificales dans le royaume de Naples, avant de lui obtenir le titre royal lui-même. César fulmine, lui qui hait un frère qui s'est généralement révélé être le plus parfait des incapables. Le corps de ce dernier est retiré des eaux du Tibre le 16 juin 1497; de cet assassinat politique, l'identité de l'instigateur ne fait guère de doute. Le 18 août 1503, Alexandre VI rend son dernier soupir, emporté par la malaria, sans doute plus que par le poison. Après un intermède de deux mois, celui créé par le très bref pontificat de Pie III Piccolomini, commence le règne de Jules II. Sur plus d'un point, il va ressembler à celui de son prédécesseur. ■

# Savonarole



La Collection / Domingie & Rabotti

**ILLUMINÉ.** Le prédicateur de San Marco à Florence dénonce en termes on ne peut plus clairs le pape Borgia, Laurent de Médicis, et la vie corrompue des chrétiens. Mais son fanatisme le conduira à sa perte. • *Savonarole prêchant, par Giovanni Dupré, 1873.*

**N**é à Ferrare en 1452, aussi cultivé et austère qu'ardant et exalté, Jérôme Savonarole devient dominicain à Bologne en 1475, puis lecteur au couvent Saint-Marc de Florence en 1482. Dans des sermons au ton prophétique, il stigmatise les vices qui rongent l'Église de son temps et exprime son désir exacerbé de la voir se régénérer. Sans grande audience dans un premier temps, il finit par subjugué les foules, dans cette Florence dont il condamne le pouvoir tyrannique de son chef, Laurent de Médicis. En 1493, il obtient d'Alexandre VI que son couvent soit séparé des dominicains de Lombardie et puisse œuvrer à la réforme de façon autonome. Sa prêche et son action politique vont se nourrir des événements du moment – le début des Guerres d'Italie, la fuite des Médicis, l'entrée de Charles VIII à Florence –, lesquels semblent confirmer les dires du moine et lui permettent d'imposer un gouvernement républicain hostile à la tyrannie des Médicis et favorable à un pouvoir populaire, mais qui apparaît aussi comme une véritable dictature, qui voit s'opposer ses partisans, les pleurnicheurs (Piagnoni), à ceux des Médicis, les enragés (*Arrabiati*). Les réformes – suppression de toute ostentation vestimentaire, des fêtes

profanes, de la musique, des jeux, des arts, lutte contre l'usure, etc. –, et les autodafés qui en sont l'expression, se multiplient, bien acceptées dans un premier temps, honnies pour leurs excès et pour leurs conséquences, en particulier l'usage immodéré de la peine capitale, par la suite. Les hostilités entre le moine et le pape vont croissant. Fin 1495, Alexandre l'accuse d'hérésie, de fausse prophétie, de rébellion ; il le somme de ne plus prêcher, ce que Savonarole refuse. La politique préconisée par Alexandre VI est finalement fatale à celui dont les appels au concile et à la déposition du pape rejoignent ceux de Charles VIII. Excommunié le 12 mai 1497, il est de plus en plus isolé à Florence, où son étoile pâlit. Le 8 avril 1498, la seigneurie choisit de le bannir. Bientôt il est arrêté et soumis à la question. Le procès ecclésiastique fait suite au procès civil. Il est déclaré hérétique et schismatique, et condamné à mort. Le 23 mai, il est pendu et brûlé avec deux de ses compagnons. Ce partisan de la liberté dans le Christ, d'un évangélisme pur, d'une rectitude absolue dans la conduite personnelle et politique et de la rénovation de l'Église n'a pu l'emporter dans sa lutte contre celle qui lui est apparue comme la nouvelle Babylone. ■